

LE MARQUIS DE LORAS

Chaque année voit disparaître quelques débris de la noblesse française. Heureux ceux qui finissent avec honneur, sans qu'on puisse leur reprocher d'avoir terni un passé glorieux par des défaillances ou des niaiseries ! La Révolution a détruit la hiérarchie sociale, dont la noblesse était le point culminant, et qui porta si haut le renom de la France ; sachons, du moins, rendre hommage à ce qu'elle fut autrefois, et conserver le souvenir des héros sortis de son sein.

Le 6 octobre 1847, la mort frappa le chef d'une de ces illustres familles, appartenant à nos contrées et même à notre ville, sinon par son origine, du moins par un long séjour et des habitudes acquises : François-Marie, marquis de Loras, mort au château de Murinais en Dauphiné. Sa maison, d'après l'*Armorial* de M. de Rivoire de La Bâtie (Lyon, Brun, 1867), était une des plus anciennes maisons chevaleresques de la province, et remonte à Anthelme de Loras, qui se croisa en 1109 ou 1190. M. de Marchangy donne sur elle des détails très intéressants dans *Tristan le voyageur*, un des rares ouvrages qui aient donné sur l'époque féodale des notions exactes et impartiales. M. de Loras se destinait à la carrière militaire et fut officier de dragons. La Révolution vint détruire ses espérances, et, après avoir vu son père tomber à Lyon sous la hache des bourreaux de 93, il se réfugia en Allemagne, puis à Malte, où il fut reçu chevalier, et dont son oncle était commandeur. Il servit quelque temps dans cet ordre fameux, et en lui s'éteignit, à Lyon, son dernier représentant. Lorsque de funestes événements vinrent en disperser les derniers membres, et que le siège de l'Ordre passa à une nation ennemie, M. de Loras revint dans sa patrie, et trouva dans une éducation cultivée des ressources pour suppléer aux occupations d'une société effondrée. Passionné pour la peinture, au lieu d'employer sa fortune à des exhibitions vaniteuses ou à des plaisirs superficiels, il s'y livra avec ardeur, et alla travailler en artiste dans l'atelier de Regnault. Sans atteindre à un talent hors ligne, il produisit néan-